

Sépultures à incinérations de l'époque de la pierre polie

SUR LA COMMUNE DE MONTIGNY-LENGRAIN (1).

Dans la séance du 9 janvier 1888, j'ai eu l'honneur de vous faire une communication et une présentation d'instruments divers en silex, de poteries et de crânes de l'époque de la pierre polie, recueillis par moi en septembre dernier, dans une galerie couverte située sur la commune de Montigny-Lengrain, près de Vic-sur-Aisne.

Les crânes ont été étudiés par le docteur Verneau, qui regrettait de ne pas en avoir un plus grand nombre de cette fouille.

Dans l'espoir de recueillir d'autres crânes de même époque, je suis retourné dans la même localité pour y exécuter de nouvelles fouilles.

Ces recherches m'ont fait découvrir au nord, et contiguës à la galerie couverte précédemment fouillée (au nord de la partie D de la fig. 1, p. 5 de ce volume) des sépultures à incinérations ayant été déposées dans une cavité formant un rectangle de 1 m. 90 de longueur sur 1 m. 25 de largeur, au fond et à la profondeur de 1 m. 30 au-dessous du sol actuel.

Le côté ouest de cette cavité a été formé avec trois pierres plates de 1 m. 20 de hauteur, dressées verticalement et arc-boutées derrière par trois autres pierres.

(1) *Bulletin* de la Société d'anthropologie. Séance du 25 juin 1888.

A l'est, se trouvait une espèce de mur dont les assises formaient un peu voûte en montant de manière à se rapprocher dans le haut à une distance de 80 centimètres du mur opposé.

Le côté sud est formé de pierres verticales se trouvant au nord de la galerie précédemment fouillée.

Au nord, il existait un mur en pierres plates ayant été certainement déplacées plusieurs fois, comme l'indiquaient bien beaucoup de grossières poteries et des ossements calcinés se trouvant entre les assises de pierres ; il est de même très probable que c'est par là que l'on introduit en plusieurs fois les dernières sépultures fouillées.

L'enlèvement de la couverture, fait il y a environ vingt années, comme celle de la galerie voisine, a fait découvrir de grossières poteries façonnées presque toutes à la main, des débris de crânes et autres ossements humains brûlés, des cendres, charbons et un mobilier funéraire assez important se composant de :

Objets en silex.

Une hache polie soigneusement cachée dans le fond entre deux pierres du mur ;

12 fragments de haches polies ;

17 lames, dont une de 195 millimètres de longueur ;

3 scies ;

38 tranchets ;

2 pointes de flèches retouchées ;

22 éclats de pièces diverses ;

Ce qui donne un total de 98 pièces en silex recueillies dans les sépultures.

Objets divers

4 poinçons façonnés dans de gros ossements sciés avec le silex ;

Un manche d'outil en os ;

Un autre manche en bois de cervidé, dans lequel était un tranchet, fig. 2 ci-dessous.

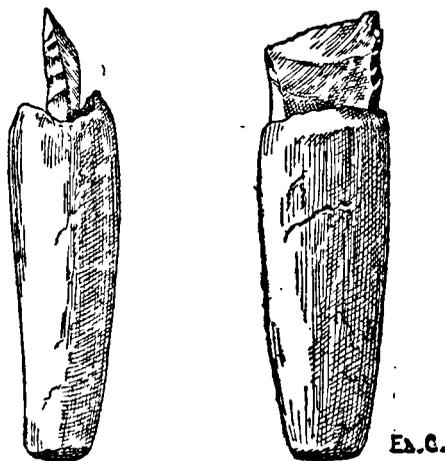


Fig. 2

Une pendeloque formée d'un coquillage percé.

La pièce la plus intéressante est certainement le *tranchet emmanché*, pièce très concluante au sujet de la question de la flèche à tranchant transversal ou du tranchet.

Il est bon de remarquer que les trente-sept tranchets sans manche, recueillis dans cette fouille, sont tous identiques et avec retouches de chaque côté comme celui qui est emmanché.

Ces sépultures, renfermées dans des murs de construction bien différentes, paraissent être de la fin de la pierre polie ; peut-être sont-elles du commencement de l'époque de bronze, quoiqu'on n'ait rien trouvé de ce métal ; ceci pourrait expliquer ces sépultures à incinérations, contiguës aux sépultures à inhumation de la galerie couverte précédemment fouillée.